

MALGRÉ SON NOM, CETTE PIERRE DE COUVERTURE N'EST PAS D'ORIGINE VOLCANIQUE, MAIS C'EST AINSI QU'ON LA NOMME DANS L'EST DE LA FRANCE. ELLE EST PAR CONTRE APPELÉE LAUZE CALCAIRE DANS LE SUD ; on l'y trouve, avec des techniques de pose différentes, dans les départements de la Dordogne et du Lot, de l'Aveyron et de la Lozère. Sa présence donne un cachet incomparable aux toitures qui la portent, mais elles se font, hélas, de plus en plus rares en Lorraine. Cette pierre est relativement vulnérable au gel, le métier de lavier s'est perdu et les carrières ne sont plus exploitées.



Vosges La lave calcaire du pays de Neufchâteau



La maison de manouvrier ne compte que deux travées : un grange-écurie, et un logis (Pargny-sur-Mureau).

Dans le nord-est de la France, le domaine de la lave calcaire s'étendait, de façon non poursuivie, sur la Bourgogne, la Franche-Comté et la Champagne. La lave connaissait, dans l'ouest du département des Vosges, son usage le plus oriental, en raison du caractère ouvert du pays de Neufchâteau, proche par ses maisons de l'habitat du Bassigny. Celui-ci était autrefois lorrain et plusieurs types de maisons s'y croisent. Les toitures traditionnelles y sont également partagées entre la tuile canal et la tuile plate, la tuile violon et la lave calcaire. Cette dernière reste présente dans quelques villages typiques, tels que Fréville, Midrevaux, Mont-les-Neufchâteau et Pargny-sur-Mureau.

Bien que ces laves soient posées presque à plat, avec une pente d'à peine 5 %, elles ne peuvent recouvrir que les toits de forte porte, que soutiennent pourtant des charpentes lorraines à hommes-debouts. Celles-ci sont plutôt familières de toits moins pentus. Cette raideur de pente impose des pignons étroits qui ne permettent pas de disposer de plus de deux pièces en profondeur, contre trois pour la maison lorraine classique. Les maisons du pays de Neufchâteau ont donc un volume propre et des toitures originales ; elles ne sont plus vraiment lorraines, elles appartiennent plutôt à leur terroir.

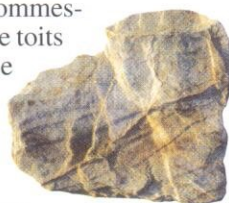


PHOTOS : JEAN-YVES CHAUVET

Cette maison du XVIII^e siècle présente une façade étroite, sur laquelle les ouvertures sont très concentrées (Pargny-sur-Mureau).

L'art de couvrir en pierre

Extraites des couches supérieures des carrières, les laves sont naturellement beiges, mais elles noircissent à l'air, si bien que ces toitures deviennent assez rapidement de couleur gris foncé. Leur partie non visible, soit l'essentiel de leur surface, conserve par contre sa teinte d'origine. Plus les laves sont courtes (20 à 30 cm) et plus elles exigent une pente forte (de 40 à 45°). Ce sont les plus grosses laves que l'on place en bas de toit, puis on diminue la taille des



La maison de laboureur du pays de Neufchâteau distribue, comme la maison lorraine classique, un corps de logis, une grange et une écurie (Pargny-sur-Mureau).